

«Ma maman m'a raconté qu'à deux ans j'avais imité le tromboniste d'une fanfare.»

L'homme trombone

Le jeune musicien chaux-de-fonnier Samuel Blaser ne manque pas d'air. Il a du souffle, du coffre et le vent en poupe. La preuve le 13 mai, à La Spirale de Fribourg.

Charnues, musclées, les lèvres de Samuel Blaser trahissent son net penchant pour le trombone. Une inclination qui a vu le jour très tôt. «Ma maman m'a raconté qu'à deux ans j'avais imité le tromboniste d'une fanfare.» Ce virus-là ne le lâchera plus...

«J'ai soufflé pour la première fois dans un trombone vers 4-5 ans. J'ai dû attendre ensuite d'avoir le bras assez long, à cause de la coulisse, pour pouvoir enfin apprendre à en jouer.» Il fera toutes ses classes, jusqu'à l'obtention de son diplôme, au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds.

A 23 ans, son rêve d'enfant a pris corps: il vit de son instrument et est régulièrement invité à se produire dans la cour des grands du jazz (Clark Terry, Franck Tortiller et Claudio Pontiggia, le Vienna Art Orchestra...). En cette fin de semaine, par exemple, il achève une tournée avec l'ensemble European Jazz Youth Orchestra au Canada. «Nous allons accompagner le pianiste Oscar Peterson pour son 80^e anniversaire.» Ce big band est composé de jeunes talents européens. «Une seule personne par pays est sélectionnée. Ils cherchaient un tromboniste suisse, Yvan Ischer d'Espace 2 m'a contacté. J'ai dit oui.»

Du quartet à l'octet

Aujourd'hui, Samuel Blaser s'éclate tant avec son trombone qu'il ne sait bientôt plus où donner de la tête. Les projets pleuvent. A un point tel qu'il est obligé de limiter ses activités pour faire face à ses engagements. «J'ai décidé de réduire tous les trucs alimentaires pour me concentrer sur la créativité du jazz.» Il a le vent en

poupe: son agenda 2005 déborde de rencontres et d'événements.

L'année a démarré en fanfare avec la sortie d'un premier album chez yvp music, un label allemand «petit mais intéressant». Intitulé «rêves...», ce disque «assez planant» réunit deux pointures françaises, le batteur David Pouradier Duteil et le contrebassiste Yves Torchinsky, et deux espoirs suisses, le pianiste Stefan Aeby et



De l'embouchure au pavillon, le trombone est fabriqué en cuivre jaune ou nickelé.

lui-même. Un quartet donc qui a verni cet opus à Chorus (Lausanne) et qui se produira le 13 mai à La Spirale (Fribourg) et le 19 août au Bejazz Sommer Festival (Berne) avant d'entamer une tournée cet automne.

Début avril, au Cully Jazz Festival, devant mille personnes, Samuel Blaser s'est frotté à la musique du mystique et mythique pianiste Malcolm Braff. «Des gens lui ont parlé de moi et il m'a engagé dans son nouvel octet sans même m'avoir entendu.» Les programmeurs d'au moins quinze des plus grands festivals de jazz européens étaient là. «Ça s'est super bien passé, c'était incroyable, je suis sorti de ce concert tout bouleversé!» Il attend

maintenant que la machine à swinguer de l'Africain de Vevey se mette en marche...

Une bourse pour New York

Cet hyperactif, cool d'apparence, continue de se perfectionner («J'essaie d'aller une fois par mois chez Geoffroy de Masure à Paris. Il a joué avec Steve Coleman.») et de souffler sans paraître s'essouffler. Si on le sollicite autant, c'est parce qu'il est mordu, ambitieux et travailleur, qu'il a du talent et pas la grosse tête. «Les gens me disent que j'ai un langage qui m'est propre, qui est différent de celui des autres. Moi, j'ai l'impression de jouer comme tout le monde!» Vraiment? «Mon jeu se distingue peut-être un peu de celui des musiciens qui ont appris le vocabulaire à la ligne dans des écoles de jazz.»

En octobre, pourtant, Samuel Blaser ira user ses jeans sur les bancs d'une école de jazz! «J'ai obtenu une bourse *full bright grant* de 20 000 dollars pour partir étudier à New York, une bourse américaine prestigieuse qui est attribuée, dans notre pays, par la Conférence des recteurs des universités suisses. A ma connaissance, je suis le premier artiste à en bénéficier.» D'ordinaire, en effet, ce sont plutôt des chercheurs qui l'empochent. «Je me réjouis comme un fou!»

La passion de ce musicien voyageur reste intacte. Sa fièvre de trombone n'est donc pas près de retomber... Alain Portner

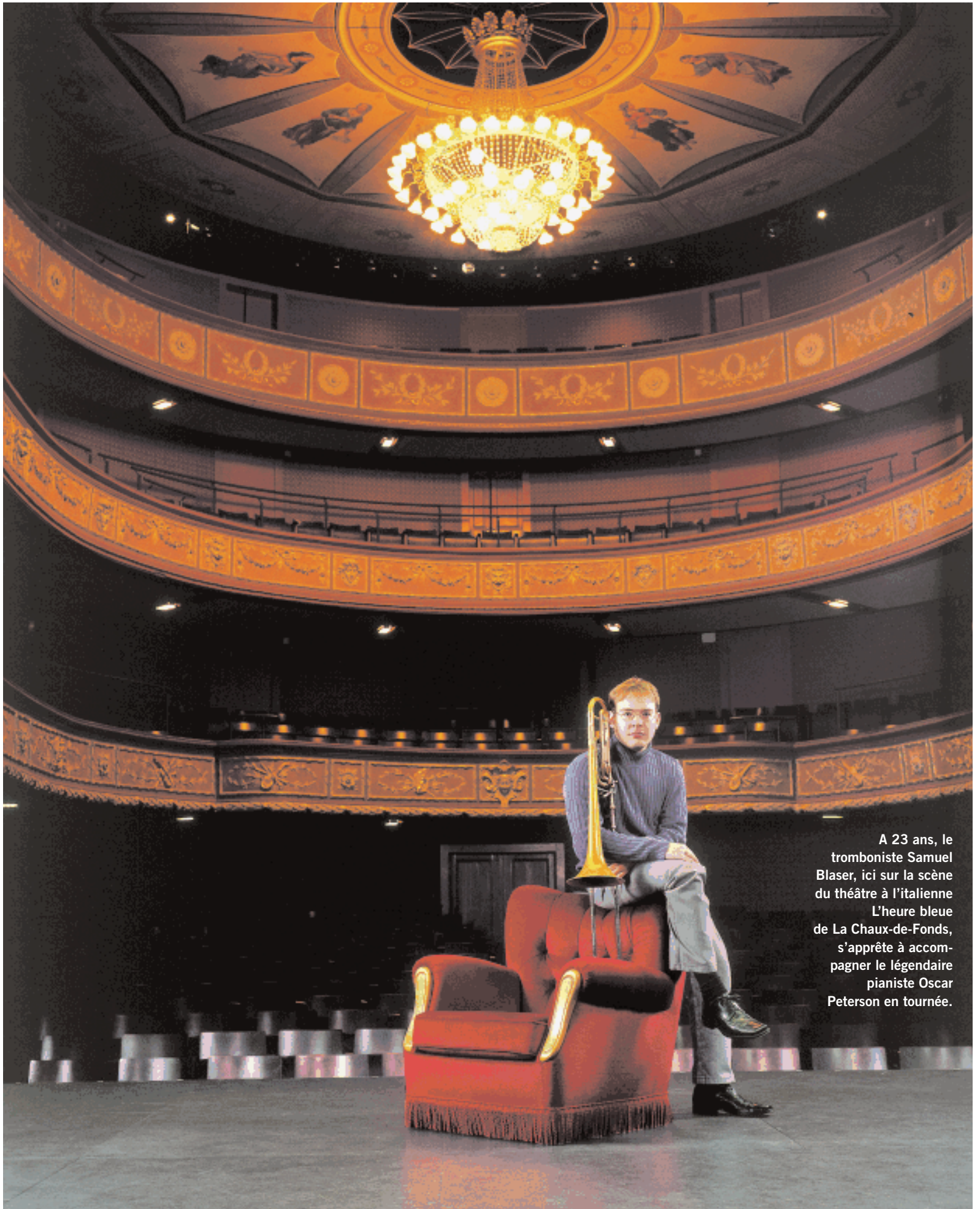
Photos Xavier Voiron

Sur Internet: www.samuelblaser.com,

www.yvp-music.de et www.swinging-europe.dk

Sur scène: le 4 mai au Moods à Zurich avec le big band European Jazz Youth Orchestra, le 13 mai à La Spirale à Fribourg avec Stefan Aeby, David Pouradier Duteil et Yves Torchinsky.

Dans les bacs: «rêves...», yvp music.



A 23 ans, le tromboniste Samuel Blaser, ici sur la scène du théâtre à l'italienne L'heure bleue de La Chaux-de-Fonds, s'appête à accompagner le légendaire pianiste Oscar Peterson en tournée.